

Sébastien LISE – *La dame au balancier de neige*

Éd. Memories, Bruxelles, 1996.

Une mince plaquette, classée « bréviaire » (pourquoi, *bréviaire* ? parce qu'elle en a le format, sinon l'épaisseur ?), un bréviaire donc d'une trentaine de poèmes à l'inspiration diverse, mais où perce souvent regret ou mélancolie, comme une blessure dissimulée derrière l'écran des mots. Mots que l'auteur souvent recherche rares : *lampyre, murex, affaité, coffin...* Mots rares ou néologismes, peu importe, ils se glissent en douceur dans des textes où le lecteur les cueille comme des perles noires. Est-ce à *La dame au balancier de neige* que s'adresse ce bréviaire ? Je n'en ai quant à moi trouvé trace nulle part, mais...

Pour les morts les champs d'orge

Les coffins calcinés

(Mystères)

Habile au jeu d'esquilles

La Mort veut se distraire

(La démantelouse)

Tous ces porcs prenant corps

Tous ces morts prenant femme

(Lampyres)

Je vais de morte en morte

Verrouiller mon enfance

(Lumière crue)

et dans bien d'autres poèmes, peut-être est-ce la mort, *la dame au balancier de neige* ? Clairement nommée ou se profilant en filigrane,

sans archet ni arpège

démence ailée

elle nous rappelle sans complaisance que

Patients les vers en août voyagent

Du fruit aux chairs du fond de l'âge

(Geôle)

Noire lucidité du poète...

France Bastia

VIENT DE PARAÎTRE

François Emmanuel, **Françoise Lison-Leroy et Colette Nys-Mazure** – *L'eau des fêtes*. La Bartavelle, Charlieu.

Gaston Compère – *Le serpent irisé*. Edifie L.L.N., Coll. Maelström, Bruxelles et Chastre.

Joël Goffin – *Sur les pas des écrivains à Bruxelles*, éd. de l'Octogone, Bruxelles.

Philippe Roberts-Jones – *Signes ou traces. Arts des XIX^e et XX^e siècles*, Académie royale, Bruxelles.